ÉPILOGUE

Nous connaissons aujourd'hui, en cette fin du XX^e siècle, l'histoire de l'Univers et de la Nature sur une durée d'environ vingt milliards d'années. Nous savons maintenant que l'Univers est un système historique, évolutif, épigénétique et donc non préformé, à information croissante. L'information augmente continuellement dans l'histoire de l'Univers et de la Nature, et d'une manière accélérée, comme l'a bien vu l'illustre savant soviétique Alexandre Oparine. L'Univers tout entier est fait de lumière et d'information. L'Univers est un gaz de galaxies. — Dans notre microscopique système solaire, constitué il y a environ cinq milliards d'années, la vie, les premiers êtres vivants, apparaissent il y a environ trois ou quatre milliards d'années. — L'Homme, celui que les paléontologistes appellent l'*Homo sapiens sapiens*, apparaît il y a quelques centaines de milliers d'années. Les datations sont variables, selon l'idée de l'Homme que l'on s'accorde. — Le peuple hébreu apparaît dans l'histoire humaine autour du vingtième siècle avant notre ère. Avec l'apparition de l'Homme, un être pourvu d'un cerveau qui compte cent ou deux cents milliards de neurones, la création, l'histoire de la création franchit un seuil. Un être apparaît dans l'histoire de l'Univers et de la nature, qui est capable de se penser lui-même, capable de se poser des questions métaphysiques, portant sur l'origine radicale de ce qui existe, et sur la finalité ultime

de la création. — La création de l'Homme n'est aucunement achevée avec l'apparition de cet être que les paléontologistes appellent l'*Homo sapiens sapiens*. Jusqu'à l'apparition de l'Homme, l'information créatrice était communiquée physiquement et inscrite dans les gènes. A partir d'un certain moment, dans l'histoire naturelle de la genèse et de la formation de l'Homme, l'information créatrice est communiquée à la pensée, à l'intelligence, à la liberté. Le peuple hébreu est le lieu, la zone germinale, à l'intérieur de laquelle s'effectue cette communication d'information créatrice. C'est-à-dire que, à l'intérieur du peuple hébreu, la création de l'Homme se continue. C'est ce qui explique probablement la détestation des peuples païens des alentours, à l'encontre de ce peuple hébreu, qui est la nouvelle humanité en formation ou en genèse. Jusqu'aujourd'hui cette détestation du peuple hébreu provient des couches les plus archaïques, les plus animales, de l'ancienne humanité. Le paganisme, que ce soit celui de Nietzsche ou d'un autre, c'est la vieille humanité, avec ses antiques programmations reptiliennes, qui ne supporte pas la nouvelle Humanité en genèse ou en gestation, avec ses nouvelles normes. Schaoul qui est appelé aussi Paulus, le Petit, intervient à un moment critique de l'histoire de la création : lorsque l'information créatrice contenue dans le peuple hébreu, accumulée pendant des siècles, passe aux goïm, aux païens. — Lorsque l'Unique incréé réalise son dessein ultime, qui est le but de toute création, la création de l'Homme nouveau qui est l'Homme véritable, uni à Dieu, — c'est Schaoul-Paulus qui est chargé d'expliquer ce qui se passe. La création a atteint sa phase finale ou terminale. Celui en qui Dieu l'Unique s'unit l'Homme créé, est manifesté. La finalité de la création est communiquée aux goïm, aux païens, afin qu'ils entrent eux aussi dans l'économie du monothéisme hébreu, c'est-à-dire de la nouvelle création, de la création finale. C'est Schaoul-Paulus qui a été le théoricien de cette transformation, de cette naissance, de cette métamorphose : le peuple hébreu qui s'ouvre aux nations païennes, afin que, de ces deux parts de l'humanité, l'ancienne, la païenne, et la nouvelle, à savoir le

peuple hébreu, Dieu l'Unique réalise son but ultime : la création de la nouvelle humanité, qui est l'Humanité véritable, celle qu'il vise, qu'il considère, qu'il envisage, depuis l'aujourd'hui de son acte créateur.

La différence entre le judaïsme orthodoxe et le christianisme orthodoxe porte peut-être sur cette finalité de la création. Le judaïsme orthodoxe et le christianisme orthodoxe sont d'accord en ce qui concerne l'origine radicale de tout ce qui existe dans notre expérience, à savoir Dieu l'unique. Aussi bien l'ontologie fondamentale, la théologie fondamentale, la cosmologie, l'anthropologie, la théorie de la matière, du temps, la philosophie de l'histoire, sont-elles les mêmes, identiques, dans le judaïsme orthodoxe et dans le christianisme orthodoxe. La différence porte peut-être sur la finalité de la création. Le judaïsme orthodoxe accepte sans doute l'idée d'une création continuée et inachevée. Il accepte sans doute l'idée que le but de la création se trouve dans un mariage entre Dieu unique et incréé, et l'Humanité nouvelle créée, puisque c'est le thème constant des anciens prophètes hébreux, depuis Osée et Isaïe, et c'est le thème du *Schir haschirim*. La différence entre le judaïsme orthodoxe et le christianisme orthodoxe porte donc sur la question de savoir si cette finalité est réalisée en la personne de celui qui est l'Homme véritable uni à Dieu véritable.

Paris, le 25 mars 1987,
fête de l'Annonciation.

TABLE DES MATIÈRES

Avant-propos 7
I. Le signe de Jonas 12
II. La mise à mort de Stéphanos - La couronne 21
III. La mise à mort de Iaaqôb - 44 ? 36
IV. Premier voyage de Paul - 44 ou 45 ? 43
V. La réunion de Jérusalem - 50 ? 55
VI. Deuxième voyage de Paul - 49 ? 50 ? 75
VII. Athènes 87
VIII. Corinthe - 50-52 ? 95
IX. La lettre aux Galates 101
X. La lettre aux Éphésiens 142
XI. La lettre aux Colossiens 175
XII. La lettre aux Philippiens 203
XIII. Troisième voyage de Paul - 52 ? 53 ? 229
XIV. Éphèse - 53-57 ? 232
XV. La lettre aux Romains 248
XVI. La première lettre aux Corinthiens 331
XVII. La deuxième lettre aux Corinthiens 399
XVIII. Jérusalem - Pentecôte 58 ? 428
XIX. La première lettre à Timotheos 462
XX. La deuxième lettre à Timothée 472
XXI. Le voyage de Paul, prisonnier, pour Rome - Septembre 60 ? 480
XXII. La mise à mort de Iaaqôb, le frère du Seigneur .. 489

Épilogue 500

Cartes :
— Premier voyage de Paul ..... 44 bis
— Deuxième voyage ..... 76 bis
— Troisième voyage ..... 230 bis
— Voyage de Paul, prisonnier ..... 480 bis